

la  
vie

LES ESSENTIELS

# FLORENCE TAUBMANN

Ma rencontre  
avec le judaïsme

28 août 2008 N° 3287

Le cahier spirituel à détacher



**OUVERT LE DIMANCHE** LE FILS DE L'HOMME

# TRANSMISSION

## FLORENCE TAUBMANN

CATHOLIQUE, ELLE EST DEVENUE PASTEURE. CHRÉTIENNE, ELLE A ÉPOUSÉ UN JUIF. RENCONTRE AVEC LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE.

# Au carrefour de la foi

Un des souvenirs les plus marquants de mon enfance est d'avoir entendu et reçu l'Évangile comme une merveilleuse nouvelle. Ces histoires de guérison et de conversion me remplissaient d'une joie profonde tandis que la liturgie sobre et recueillie de notre paroisse catholique d'Erquy (Côtes-d'Armor) me portait à la prière. L'essentiel à mes yeux résidait dans la bonté ou l'amour extraordinaires qui émanaient de ces récits. J'éprouvais d'ailleurs une joie similaire lorsque je parcourais les sentiers douaniers qui longeaient les falaises de grès rose près de chez moi. Mon plaisir, vers 11 ou 12 ans, était de marcher dans cette lande d'ajoncs, de genêts et de bruyère puis de m'arrêter pour contempler la mer et l'infini, éblouie devant la splendeur du paysage. J'adressais alors à Dieu une prière de louange. Finalement, ces deux types d'expériences reliées à la bonté et à la beauté m'ont révélé ma force vitale et ma grande liberté intérieure.

**Pourtant, la religion de mon enfance** ne me donnait pas de la foi une image vivante et joyeuse. Hormis une institutrice, qui m'a profondément marquée par son entrain, sa créativité et sa douce bienveillance, j'ai grandi dans un monde empreint de tristesse et de culpabilité... Le

« Je suis entrée dans la Bible dans un climat de liberté »

péché y était omniprésent. Au pensionnat, où je suis entrée à 10 ans, mon exubérance et mon côté bouton-train me faisaient mal voir des religieuses. Refusant obstinément de répondre à mes questions sur la foi, elles me traitaient souvent de « mauvais esprit ». De fait, j'avais du mal à « entrer dans les cases ». Non que je fusse rebelle ou anti-conformiste, mais seulement en quête d'affection et de vrai dialogue.

**Dès lors, une fois étudiante en lettres à Paris,** je me reconnaissais si peu dans l'institution ecclésiale que j'ai délaissé toute pratique. Toujours croyante, cependant, j'allais prier seule dans les églises. C'est cette foi secrète qui m'a poussée, en 1980, à me réorienter : lorsqu'un jour mes yeux se sont posés sur un dépliant de la Faculté de théologie protestante de Paris, j'ai eu l'intuition que

c'était là que je devais aller... Trois années ont suivi où je suis « entrée dans la Bible », travaillant dans un climat de liberté et d'échanges fraternels. Et je me suis intéressée peu à peu au judaïsme. Bouleversée à l'adolescence par des lectures sur la Shoah, je n'avais pas réalisé la vitalité actuelle de cette tradition. Or voilà qu'au moment où j'abordais l'hébreu biblique, des livres comme ceux d'Armand Abécassis, Josy Eisenberg, Martin Buber, Élie Wiesel... m'ouvraient à la pensée juive. Tout en éclairant ma compréhension de l'Écriture, ces ouvrages m'ont familiarisée avec le judaïsme dont jusqu'ici j'ignorais tout. Un véritable émerveillement.

### Bio express

**1957** Naissance à Dinard (Côtes-d'Armor).

**1974-78** Études de lettres supérieures au lycée Fénelon (Paris), puis licence et maîtrise à la Sorbonne.

**1980-83** Études à la Faculté de théologie protestante de Paris.

**1989** Obtention du Capes de lettres modernes, puis études de théologie en second cycle.

**1991** Mariage avec Michel Taubmann.

**1992-2007** Pasteure de l'Église réformée à Palaiseau, puis à Versailles (1997), au temple de l'Oratoire à Paris (2001), à Limoges (2007).

**2008** Éluë présidente du comité directeur de l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF).





**Ma vocation de pasteur s'est révélée vers la trentaine,** après des années de recherche intérieure, de petits boulots et

d'épreuves personnelles. Je réalisais alors que la foi avait été mon fil conducteur. Que Dieu, d'une certaine façon, avait toujours été présent, me protégeant dans mes erreurs et mes errances. En 1989, lorsque j'ai repris des études de second cycle, à la Faculté protestante de théologie de Montpellier, cette joie profonde, que depuis l'enfance j'éprouvais au contact des Écritures, m'est apparue comme une réalité à transmettre. Désormais, j'étais attirée par la mission de prêcher et de parler de Dieu. Je sentais aussi une proximité avec les personnes en recherche et en souffrance, pour l'avoir été moi-même, à la lumière de l'accompagnement spirituel, cette autre dimension du ministère pastoral.

**Mon ministère m'a permis de vivre pleinement ma vocation personnelle** qui est la rencontre, l'ouverture à l'autre, la compréhension de ce qu'il est. Voilà pourquoi l'œcuménisme et les dialogues judéo et islamo-chrétiens sont devenus pour moi une nécessité. Ainsi, à Palaiseau, ma première paroisse, j'ai participé à des tables rondes avec le rabbin Philippe Haddad, qui exerçait aux Ulis. Puis, à Versailles, je me suis engagée au sein de l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF). Sur le plan de ma vie privée, dois-je chercher une cohérence entre mon intérêt grandissant pour le judaïsme et mon

« Le judaïsme m'apparaît comme une seconde langue qui, au fil du temps, me serait devenue intime par sa musicalité »

mariage, en 1991, avec un juif non pratiquant rencontré dans un milieu des plus laïcs ? J'y vois surtout le fruit d'un hasard... providentiel. Car ma vie me semble moins placée sous le signe de la « cohérence » que sous celui d'une « fidélité » à Celui qui me guide de manière bouleversante et inattendue. Ainsi lorsque mon deuxième fils, qui envisageait le baptême, a finalement choisi de devenir juif, en 2001, j'en ai, mystérieusement, éprouvé un grand bonheur. Je l'ai accompagné spirituellement dans cette démarche jusqu'à sa bar-mitsva. De ce fait, mon mari lui-même a renoué le fil avec sa tradition. Quant à moi qui suis chrétienne, le judaïsme m'apparaît un peu comme une seconde langue qui, au fil du temps, me serait devenue intime par sa musicalité. Au sens où je la comprends et où, pour une part, je la « parle ». ●

INTERVIEW CHRISTINE FLORENCE  
PHOTOS PATRICK RÉVILLON POUR LA VIE

## L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE (AJCF)

Fondée en 1948 par le poète et essayiste Edmond Fleg et par l'historien Jules Isaac, l'AJCF « a pour tâche de faire en sorte qu'entre judaïsme et christianisme la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires », selon ses statuts. L'AJCF, présente dans plusieurs grandes villes de France, organise des rencontres, des colloques... Elle publie également la revue mensuelle *Sens*.

Renseignements : 60, rue de Rome, Paris VIII<sup>e</sup>.

Tél. : 01 45 22 12 38. Fax : 01 45 22 12 68. <http://ajcf.over-blog.org> ●



LES ARCHIVES DU 7 ÈME ART

Image extraite du film de Jeremy Paul Kagan, *l'Élu* (1981).

## MES CONSEILS POUR comprendre le judaïsme

### 1 Écouter ce que les juifs ont à nous dire de leur tradition

En s'initiant par des lectures, des films, des émissions de télévision... Je pense ici à ce monument qu'est le livre de Josy Eisenberg et Armand Abécassis, *À Bible ouverte* (en 3 volumes). À partir du commentaire des premiers chapitres de la Genèse, selon l'exégèse rabbinique, ses auteurs font apparaître le lien entre les textes sacrés et notre vie quotidienne. Je pense aussi à des films qui ont connu un large succès au début des années 1980, tels *Yentl*, de Barbara Streisand, ou encore *l'Élu*, de Jeremy Paul Kagan, disponibles en DVD... On y découvre le trésor spirituel de cette tradition et sa confrontation avec la société à différentes époques. Sans oublier les émissions religieuses sur France 2, le dimanche matin.

### 2 S'informer, en particulier sur le shabbat

En effet, nous, chrétiens, avons souvent des préjugés négatifs à l'égard du shabbat, en raison d'une lecture

simpliste des propos de Jésus adressés aux scribes et aux Pharisiens : « Le shabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le shabbat... » (Marc 2,27). Or, loin de l'enfermement legaliste qu'on a longtemps imaginé, le shabbat, dans la pratique juive, a un sens libérateur. À cet égard, le livre de Marie Vidal, *le Juif Jésus et le Shabbat* (Albin Michel) peut nous éclairer. J'ajouterais que la compréhension de l'observance shabbatique peut nous rendre sensibles à la vocation du judaïsme pour notre monde. Nous pouvons aussi nous informer sur les fêtes et solennités juives par exemple sur Roch Hachana et Yom Kippour les 30 septembre et 9 octobre prochains.

### 3 Rencontrer des juifs

Je conseille de participer aux activités de l'AJCF qui rassemble des groupes dans de nombreuses villes de France (voir l'encadré ci-contre). Des rencontres, conférences, visites sont organisées, favorisant la connaissance mutuelle entre juifs et chrétiens. ● ►►

## MA FIGURE SPIRITUELLE

# Franz Rosenzweig

Ce philosophe juif allemand, né en 1886, avait fait sienne la vision hégélienne, optimiste, que l'Histoire a un sens, dominé par la pensée et la raison humaines. Convaincu que le christianisme était la religion de l'avenir, il allait recevoir le baptême quand, en 1913, il se rendit à la synagogue pour l'office du Yom Kippour. Il en ressortit transformé, décidé à demeurer juif, comme « ressaisi » de l'intérieur par la force vivante du judaïsme, conduit à un « retour » à Dieu et à l'observance – en hébreu, la « *techouva* ».

Envoyé au front en 1918, Rosenzweig tire de la guerre une seconde expérience spirituelle, terrible. Hegel et son grand système s'effondrent... Pourtant, il ne verse ni dans le désespoir ni dans le nihilisme. Dans une sorte de vision fulgurante, il élabore, dans les tranchées, une philosophie de la Rédemption. Là, sur les décombres de la vieille Europe et dans l'angoisse de la mort, il réaffirme ce choix originel proposé par le livre du Deutéronome : « *J'ai mis devant toi la mort et la vie, la bénédiction et la malédiction... choisis la vie !* »

Après la guerre, Rosenzweig se marie et se consacre à son œuvre majeure : *L'Étoile de la Rédemption* ainsi qu'à la création, à Francfort, d'une académie juive qui va connaître un vif succès auprès des jeunes et des adultes. Il traduit aussi une partie de la Bible hébraïque avec le philosophe Martin Buber. Et bien qu'atteint d'une paralysie progressive dès 1921, il poursuit son travail lumineux jusqu'à sa mort en 1929. ●

Jusqu'à ses derniers instants, Franz Rosenzweig a dicté sa pensée à l'aide d'une machine spécialement conçue à cet effet.

NADIA FABIPOUR LA VIE



## UN TEXTE À MÉDITER

**« Marcher simplement avec ton Dieu, rien d'autre n'est réclamé ici qu'une confiance totalement actuelle, mais confiance c'est un grand mot, c'est la semence qui fait pousser la foi, l'espérance et la charité et c'est le fruit qu'elles font mûrir, c'est la chose la plus simple de toutes et, du fait même, la plus difficile. À tout instant, elle ose dire**

**en vérité à la vérité. Marcher simplement avec ton Dieu, les paroles sont écrites au-dessus du porche, le porche qui mène hors de l'éclat mystérieux et admirable du sanctuaire divin où nul homme ne peut rester en vie, mais pour quelle destination s'ouvrent donc les battants du porche ? Tu ne le sais pas ? Pour la vie. »**

Franz Rosenzweig,  
*L'Étoile de la Rédemption.*

## DE LA RAISON À LA RÉDEMPTION

- 1886** Naissance à Cassel (Allemagne).
- 1913** Il décide de rester juif.
- 1918-1919** Sur le front des Balkans, il rédige une première ébauche de *l'Étoile de la Rédemption*.
- 1921** Publication de *l'Étoile de la Rédemption*.
- 1925** Traduction de la Bible en allemand avec Martin Buber.
- 1929** Il meurt, atteint de paralysie progressive.

## MON CHOIX DE LIVRES

### L'Étoile de la Rédemption, de Franz Rosenzweig

On pourrait parler ici de « philosophie théologique ». L'auteur sonde les profondeurs de l'expérience religieuse et de ce qui fait la relation entre l'homme et Dieu, notamment la prière. Par ailleurs, il dessine les vocations spécifiques du judaïsme et du christianisme : la vie juive a pour mission d'entretenir « le foyer incandescent » de la révélation reçue par Moïse en l'intériorisant et l'actualisant par l'observance de la loi, tandis que la foi chrétienne a pour vocation de faire rayonner et d'extérioriser ce « feu » vers le monde... Des pages au souffle mystique et poétique. Que je n'ai pas fini de comprendre et qui ne cessent de m'éblouir. Seuil, 25 €.



### L'Ange de l'Histoire, de Stéphane Mosès

Dans l'Allemagne des années 1920, trois philosophes juifs, Franz Rosenzweig, Walter Benjamin et Gershom Sholem, dévoilent leur conception de l'Histoire, bien différente de celle qui avait prévalu pendant deux siècles. Après le désastre de la Première Guerre mondiale et la fin d'une civilisation fondée sur la croyance en un ordre rationnel, l'espérance resurgit sous la forme d'une utopie messianique marquée par la pensée juive de la Rédemption. Une méditation, véritable antidote à la tentation nihiliste occidentale. Gallimard, 7,50 €.

